

La région métropolitaine de Montréal : déclin ou opportunités pour la langue française ?

Jean-Pierre Corbeil Ph. D.
Université Laval

32^e Rencontre annuelle des comités de francisation FTQ

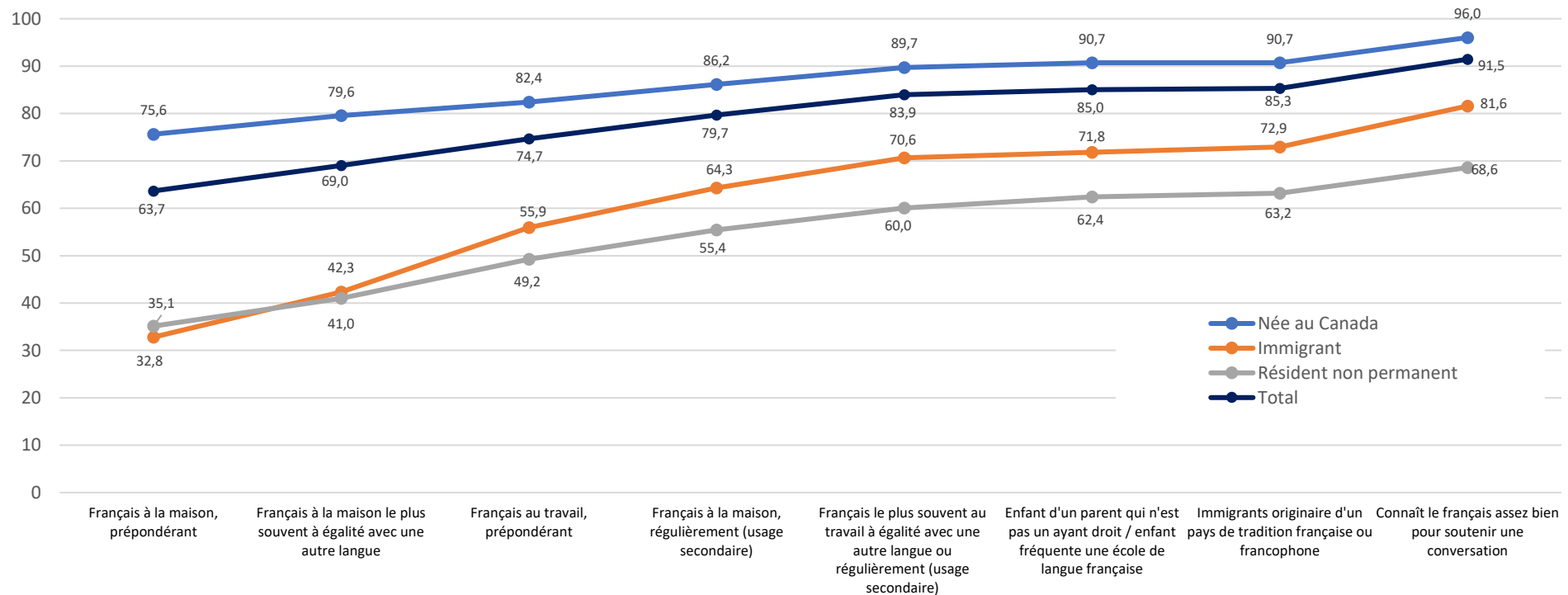
Centre de congrès Palace (Laval), 17 mars 2026

Plan de l'exposé

- ❑ Rapports diversifiés au français, langue publique commune :
l'intégration d'indicateurs multiples;
- ❑ La connaissance du français comme principal indicateur de son usage
au travail;
- ❑ Vers un nouveau paradigme du vivre-ensemble linguistique au
Québec.

Illustration de rapports diversifiés au français, langue publique commune : l'intégration d'indicateurs multiples

Présence ou usage cumulé¹ du français selon le statut d'immigrant, RMR de Montréal, 2021

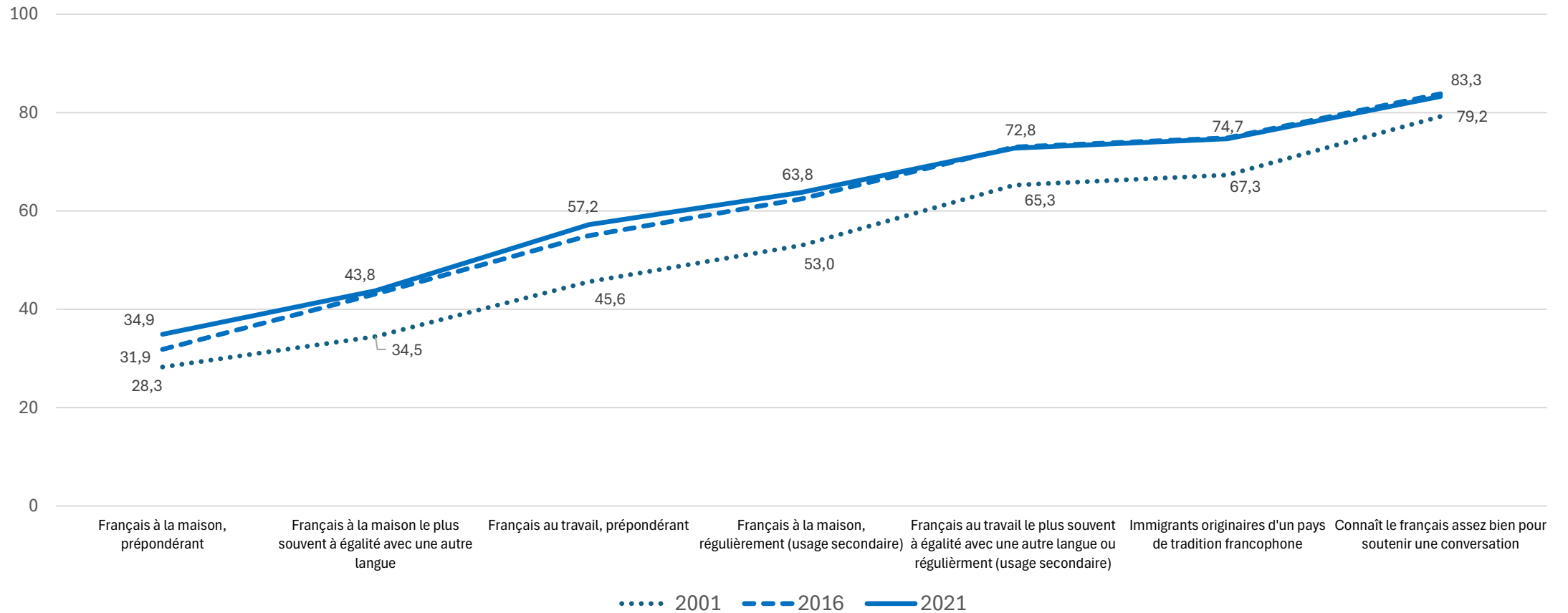


Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2021

Note 1 : La présence ou l'usage cumulé du français représente ici la contribution « marginale » de chacun des éléments d'usage ou de présence du français au total. En d'autres termes, chaque situation d'usage ou de présence du français sur cette échelle est mutuellement exclusive. Par exemple, les personnes qui utilisent ici le français de façon prépondérante au travail ne parlent pas le français de façon prépondérante ou à égalité avec une autre langue à la maison, et ainsi de suite.

Illustration de rapports diversifiés au français, langue publique commune : l'intégration d'indicateurs multiples à travers le temps parmi la population immigrante

Présence ou usage cumulé du français chez les immigrants au Québec, 2001, 2016 et 2021

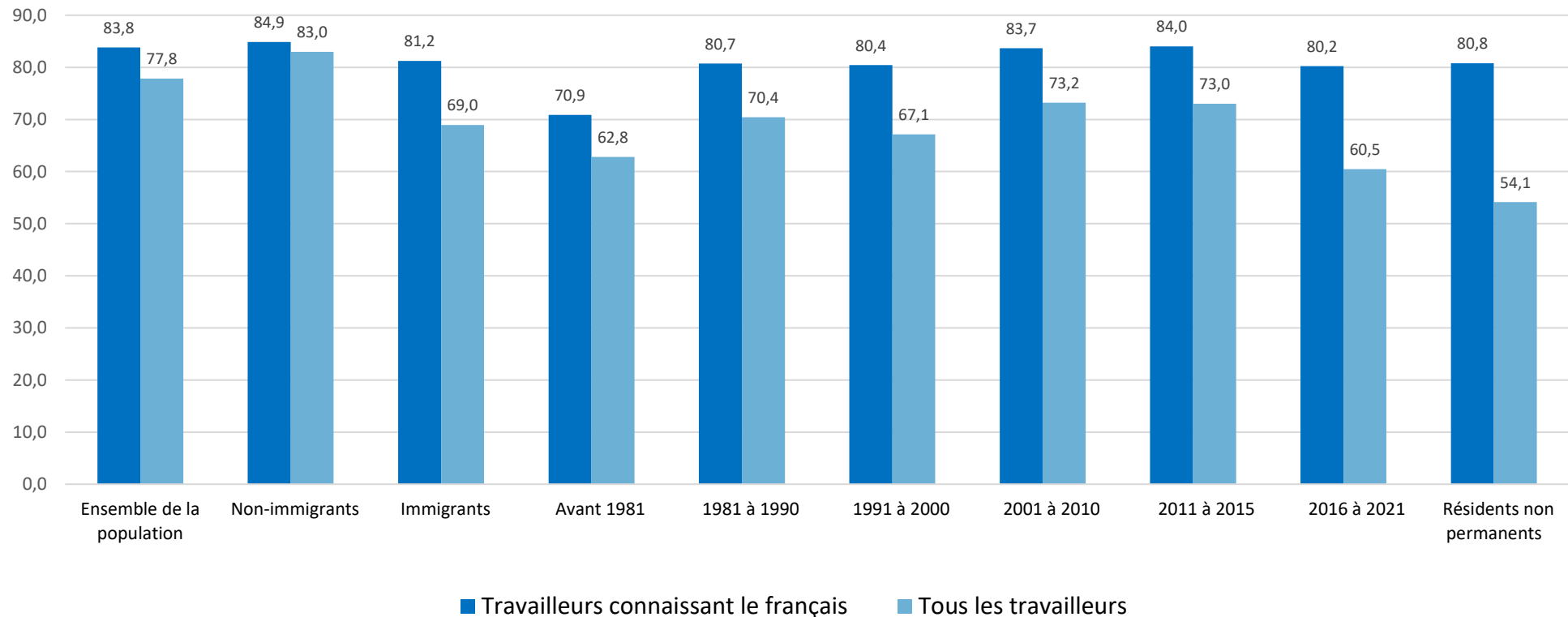


Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2021

Note 1: La présence ou l'usage cumulé du français représente ici la contribution « marginale » de chacun des éléments d'usage ou de présence du français au total. En d'autres termes, chaque situation d'usage ou de présence du français sur cette échelle est mutuellement exclusive. Par exemple, les personnes qui utilisent ici le français de façon prépondérante au travail ne parlent pas le français de façon prépondérante ou à égalité avec une autre langue à la maison, et ainsi de suite.

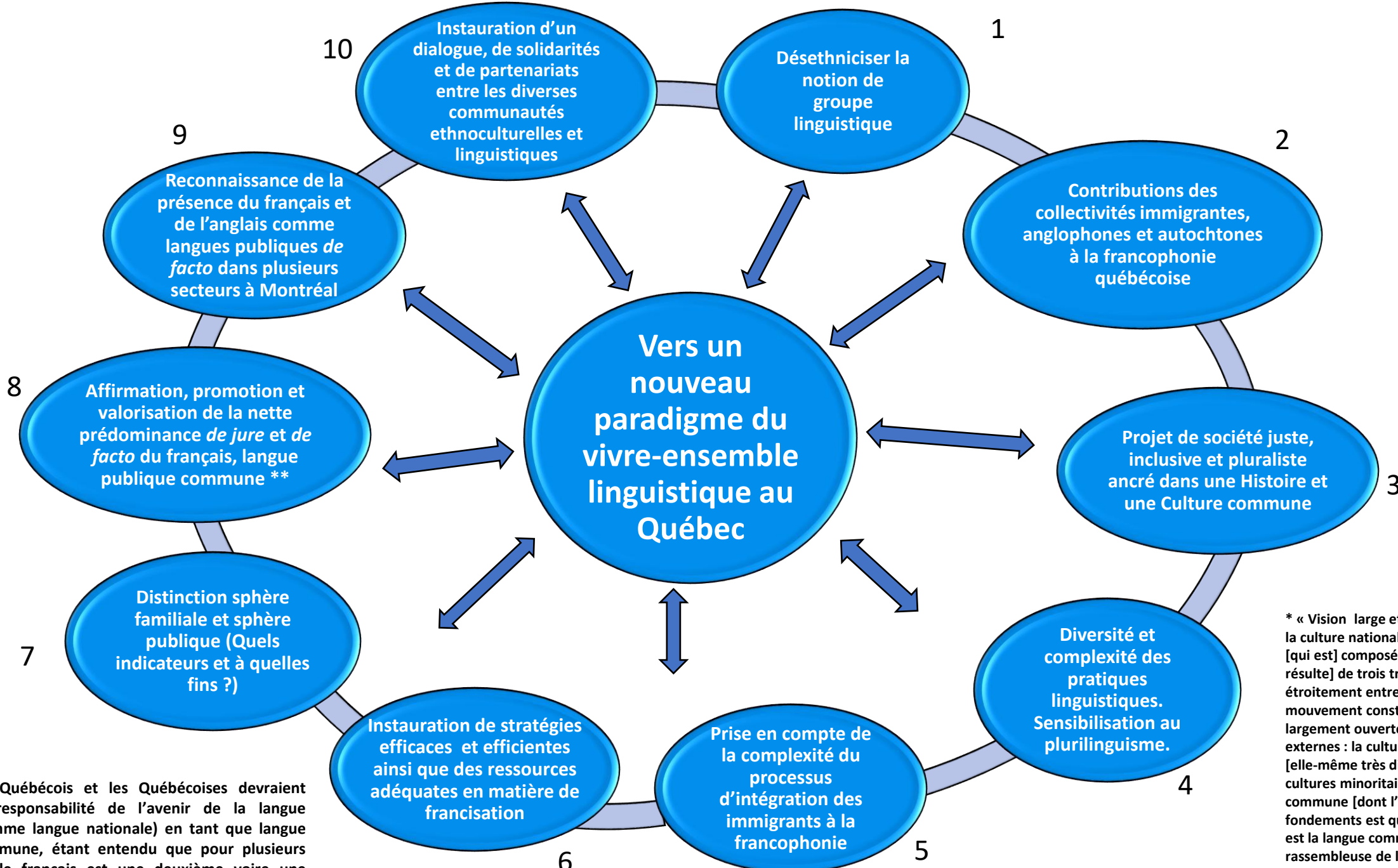
En 2021, l'usage prédominant du français au travail ou son usage principal à égalité avec l'anglais était directement tributaire de la capacité de soutenir une conversation dans cette langue, d'où la grande importance des mesures de francisation.

Proportion des travailleurs utilisant principalement le français au travail ou à égalité avec l'anglais selon le statut d'immigrant et la période d'immigration, Région métropolitaine de Montréal, 2021





Vers un nouveau paradigme du vivre-ensemble linguistique au Québec



* « Vision large et dynamique de la culture nationale québécoise [qui est] composée et [qui résulte] de trois trames étroitement entrelacées, en mouvement constant et largement ouvertes aux apports externes : la culture majoritaire [elle-même très diversifiée], les cultures minoritaires, la culture commune [dont l'un des fondements est que le français est la langue commune et rassembleuse de la vie publique] (G. Bouchard, 2012, p. 73) ».

** Tous les Québécois et les Québécoises devraient partager la responsabilité de l'avenir de la langue française (comme langue nationale) en tant que langue publique commune, étant entendu que pour plusieurs d'entre eux, le français est une deuxième voire une troisième langue.

En conclusion...

- ❑ Face aux nombreux défis et enjeux en matière d'immigration et d'intégration : Importance d'un discours nuancé sur les rapports, les usages et l'adoption de la langue française chez les populations issues de l'immigration au Québec;
- ❑ Reconnaître les formes multiples que prennent les contributions à l'espace francophone québécois c'est également prendre acte de la complexité des dynamiques linguistiques inhérentes à l'existence d'une société de langue publique française dans un contexte canadien et nord-américain dominé par l'anglais.
- ❑ Il faut garder à l'esprit que l'apprentissage du français par les communautés immigrantes constitue à la fois un facteur d'Intégration, mais également le résultat d'une intégration.
- ❑ Est-ce l'apprentissage et la maîtrise de la langue qui favorisent l'intégration ou l'insertion sociale ? Ou si ce ne sont pas plutôt les interactions sociales et communautaires positives, lesquelles témoignent d'une intégration réussie à la société d'accueil, qui améliorent les performances linguistiques dans la langue publique commune.

« Depuis que j'ai quitté le Liban en 1976 pour m'installer en France, que de fois m'a-t-on demandé, avec les meilleures intentions du monde, si je me sentais "plutôt français" ou "plutôt libanais". Je réponds invariablement : " L'un et l'autre ! " Non par quelque souci d'équilibre ou d'équité, mais parce qu'en répondant différemment, je mentirais. Ce qui fait que je suis moi-même et pas un autre, c'est que je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles. [...] Moitié français, donc, et moitié libanais ? Pas du tout ! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée [...] ».

Amin Maalouf, *Les identités meurtrières* (1998)

Je vous remercie de votre attention !